

Et ce superbe lieu qui me sert de maison,
N'est qu'un sombre cachot, qu'une étroite prison.

Dedans cette demeure embarassé de chaines
Je suis libre & choisis les plaisirs ou les peines;
Et sans sortir des fers, je vais jusques aux Cieux,
Je suis toujours en terre, & m'approche des Dieux.

Tous les siècles passés sont de ma connoissance,
Et l'avenir tombe sous ma puissance;
Je suis l'auteur des maux & des prosperités,
Et parmi les mortels mes jours sont limités.

La race des humains à sa perte animée,
Par mon secours combat & défait une armée.
Je vois à mon pouvoir tous les peuples soumis,
Souvent je suis captif de mes trois ennemis.

Tout foible que je suis ma force est sans exemple;
J'éleve les Autels, je renverse les Temples;
Je suis parent des Dieux, comme eux je suis sans
corps,
Comme eux je suis exempt d'être au nombre des
morts:
Toutefois des mortels je suis les destinées,
Avec eux je commence & finis leurs années.

A U T R E E N I G M E.

JE goute le repos dans le creux d'un rocher,
Où les mortels hardis ont peine à m'approcher.
Loin du trouble & du bruit tranquille en ma demeure,
Sans jamais m'affliger incessamment je pleure.

Je sommeille en mon lit sans l'aide du sommeil,
J'ai vécu sans vieillir autant que le Soleil;